

# No Popcorn on the floor

Un film de Gaël Mocaër



BETA PROD PRESENTE "UNE SAISON SANS POPCORN"

UN FILM REALISE PAR GAËL MOCAËR - PRODUIT PAR MICHEL GAURIAT - CO-PRODUIT PAR VERONIQUE MERIADEC ET RENAUD DELOURME

MUSIQUES DE CHARLES CRASH - SON LUC MARIE-SAINTE - CAMERA & MONTAGE GAËL MOCAËR

DIRECTEUR DE LA POST-PRODUCTION LEIGH HATWELL - MIXAGE BENJAMIN CABAJ - ATTACHEE DE PRESSE ANNIE MAURETTE



ADR DISTRIBUTION

présente

# No Popcorn on the floor

un film documentaire de  
**Gaël Mocaër**

produit par **BETA PROD**

avec dans leur propre rôle  
**Ramuntxo Garbisu**  
**Jean-Georges Vallés**  
**Borja San Matin**

Durée: 1H30

France • 2008 • Image:1.66 / 35 mm • Son Dolby SR • Visa n° 114 908

**SORTIE LE 29 AVRIL 2009**

**ADR DISTRIBUTION**

T. 01 43 14 34 32

F. 01 43 14 34 30

guillaume@adr-productions.fr

**PROGRAMMATION**

Yann Vidal

T. 06 74 03 26 33

yann@xcannibales.fr

**PRESSE**

Annie Maurette

T. 01 43 71 55 52

annie.maurette@orange.fr

## SYNOPSIS

*No popcorn the floor*, nous plonge pendant un an dans les coulisses du seul cinéma indépendant de Bayonne : l'Atalante. Chronique drolatique, de la vie de cette salle pas ordinaire, qui tente de résister encore et toujours à l'envahisseur.

Car l'Atalante, c'est un état d'esprit, la lutte contre l'industrialisation et le merchandising : la salle de projection est accompagnée d'une taverne avec son bar irlandais où les spectateurs s'épanchent volontiers, refont le monde, commentent les films, se révoltent ou viennent chercher un peu d'humanité. C'est un cinéma pas comme les autres...

Au fil des jours, on découvre Ramuntxo Garbisu, son tonitruant directeur, face à ses responsabilités. Entre le choix des films, la gestion du personnel et des finances, les mots justes pour reconforter, les coups de gueule... Ramuntxo passe du rire aux larmes, d'une énergie débordante à des moments de doutes, des envies de tout lâcher. A ses côtés, Jean-Georges projectionniste placide, vit au milieu des bobines de films dans la pénombre de sa cabine de projection tandis qu'à la caisse et au bar, Murielle assure.

Autour d'eux, une multitude de personnages hauts en couleurs les accompagnent dans leur combat pour une certaine idée du cinéma...

Mais derrière le quotidien de cette joyeuse bande, des questions plus graves se posent : Comment faire face aux pressions de certains distributeurs ? A l'arrivée d'un multiplexe trop proche ? Comment ne pas licencier ? Comment rester indépendant, alors que la moindre erreur peut conduire à la fermeture de la salle ? Confronté à ces réalités économiques complexes, cette petite communauté d'amoureux du cinéma se bat pour continuer de faire vivre le miracle.

## A PROPOS DE NO POPCORN ON THE FLOOR

Tout a commencé en 1994, alors étudiant en BTS audiovisuel à Bayonne, je fréquentais la taverne d'un vieux cinéma indépendant du quartier Saint esprit, l'Atalante. Déjà, à cette époque ce qui m'intéressait c'était le réel, je regrettais qu'il n'y ait pas plus de documentaires au cinéma. De son côté Ramunxto Garbisu, jeune ingénieur à la recherche d'un premier emploi, venait d'être engagé comme directeur de l'Atalante. Nous avons immédiatement sympathisé, puis chacun a suivi sa route.

Une douzaine d'années plus tard nous nous sommes retrouvés autour d'un projet, celui de filmer les coulisses d'un cinéma indépendant. Tout le projet tournait autour de cette question : Que se passe-t-il au moment où les portes de la salle se referment. Que font les personnes qui ont accueilli les spectateurs ? Quelles sont leurs tâches ? Leurs préoccupations, leurs doutes, leurs certitudes, Comment vit cette petite société ? Le film n'apporte pas forcément de réponse à ces questions, je pense qu'il le renvoie à bien d'autres, sur lesquelles, j'ai eu envie de me pencher avec la même générosité que cette salle, et avec un peu de tension aussi quand on parle de diversité culturelle, d'engagements, de la place que chacun d'entre nous accorde à la culture, à la différence.

Aujourd'hui le film sort en France, j'espère qu'il sera ressenti fraternellement. Empreint de ses souvenirs de voyages, Antofagasta au nord du Chili où a eu lieu la première projection, puis Bristol, Varsovie, Sarajevo, Téhéran, Bruxelles, Ramalha, Bilbao. Cette histoire de « drôles de basques dans leur cinéma » a pas mal bourlingué ! Elle arrive chargée de l'histoire forte de ceux qui l'ont vu et y ont reconnu leurs propres interrogations.

*Source : Le journal août 2008, Ramunxto Garbisu*

## ET LE POPCORN ?

Il y a quelque chose que je n'ai jamais compris, c'est l'attrance pour le popcorn ou les glaces pendant les séances... Moi, par exemple, je n'entends plus rien quand je mâchonne du popcorn, ou même rien ne me semble plus désagréable que d'entendre « scrontch scrontch » depuis le fauteuil voisin, j'envisage dans ces moments là les pires sévices. Ce qui m'amène à penser que le popcorn ne peut pas avoir un rapport logique avec le cinéma...

Et je ne vous parle pas du fait d'arriver en retard à une séance, de trouver sa place dans l'obscurité et de se rendre compte à la fin du film que vous êtes assis sur un matelas de popcorn caramélisés, qui donne à votre postérieur un air de drapeau américain, avec sa cinquantaine d'étoiles un peu trop grasses. Les glaces, c'est une problématique différente mais importante tout de même : que fait-on du papier collant ? Pas de poubelle, alors, c'est sous le fauteuil, sur la moquette ou sur le chapeau de la dame de devant...

Bref, à quoi ça sert de faire la vente de ces trucs là ? Et bien ça rapporte un maximum. Un seau de Popcorn que vous payez 3 euros coûte 30 centimes, soit une marge de 900 %. Alors le cinéma serait-il en train de devenir un produit d'appel pour le Popcorn et les autres produits dérivés du merchandising ?

Ca me rappelle ce film de Marcel Carné de 1949, « La Marie du Port », où Jean Gabin joue le rôle d'un restaurateur qui possède également une salle de cinéma. A un moment son comptable l'interpelle et lui explique que, s'il fait deux entractes au lieu d'une, il vend deux fois plus de chocolats et se fait donc plus de sous... A cela, Jean Gabin, royal de dédain, lui lance : « Mais, mon bon Monsieur, je m'occupe d'un cinéma, pas d'une confiserie ! ». Sacré Carné !

Gaël Mocaër

## BIO - FILMOGRAPHIE DE GAËL MOCAËR

Né en 1972 à Bayonne, il a passé une grande partie de son enfance en Afrique. BTS audiovisuel à Bayonne en 1996 puis Licence européenne à Bruxelles. En 1999, sa rencontre avec Madagascar est un choc. Il y passe plus de 2 ans caméra au poing et réalise son premier documentaire : *Une ombre entre deux roues*. Parallèlement, il tourne *Antisocial*, un court-métrage satirique.

En 2002, il réalise *Madagascar, 7 mois de chaos*, qui raconte les chroniques d'un pays aux frontières de la guerre civile suite à un conflit électoral. La même année, une guerre éclate en Côte d'Ivoire. Après une semaine de tournage à Abidjan, il est arrêté par la DST et emprisonné. Toutes ses images sont détruites.

En 2003, il termine *Mémoires de l'île Sainte-Marie*. Ce documentaire retrace l'histoire mouvementée d'une petite île malgache qui a accueilli au cours des siècles pirates puis colons français. La même année, il travaille pour l'agence Capa et Arte Info à Bagdad et couvre la guerre en Irak.

En 2004, il s'intéresse aux rituels funéraires et réalise *Sur la terre des Ancêtres*, un film ethnographique qui nous permet de suivre un retournement des morts malgaches.

En 2006, il commence le tournage de *Des baleines et des hommes à Madagascar*.

En 2008, il finalise *No popcorn on the floor*, son premier long métrage.

## LONG METRAGE

**No popcorn on the floor** – 1h30mn (2009)

Sélection officielle Festival du film d'Antofagasta – Chili – Août 2008

Sélection officielle Festival International du film de Biarritz – Octobre 2008

Sélection officielle Festival du film de Vendôme – Décembre 2008

Sélection officielle Festival International du film de Téhéran – Iran – Février 2009

## DOCUMENTAIRES TV

**Une ombre entre deux roues** - Documentaire social 52mn (2002)

Diffusé sur RFO – TV5 – FRANCE5 – TPS – CANAL SAT - 2002

Sélection officielle Festival du film Insulaire – Groix août 2003

Sélection officielle Regards Comparés – Musée de l'Homme – Paris 2003

**Madagascar, sept mois de chaos** - Chroniques de guerre 52mn (2002)

Diffusé sur RFO – TV5 – TSR – MBC1 – CANAL SAT - RTA - 2003

Sélection officielle FIPA – Biarritz 2003

Sélection officielle Festival Vues d'Afrique – Montréal 2003

Sélection officielle Festival du Film des Droits de l'Homme – Paris 2003

Sélection au Festival du Port – Ile de la Réunion – Septembre 2003

Sélection à Regards Comparés – film ethnographique – Paris- Octobre 2003

**India Day** - Reportage – fait de société 52mn (2003)

Diffusé sur RFO – RFO Sat – TV5

**Mémoires de l'île Sainte-Marie** - Documentaire historique 52mn (2003)

Diffusé sur RFO et TV5 – Octobre 2003

## AUTRES REALISATIONS

**Antisocial** - Court métrage 3mn (2001)

1er prix du Festival du court métrage de Béziers 2001

Sélection Festival Open du Court - Paris 2001

Sélection Festival des Très Courts - Paris 2001

Sélection Festival Ecran Libre – Aigues-Mortes 2001

Sélection Festival des Invisibles – Paris 2001

Sélection Côté Court – Paris 2001

**Ambanja** - Clip musical pour Lego, artiste malgache 5mn (2002)

Diffusé sur la RTA Madagascar 2002

**Kat Onoma à la cigale** - Concert 52mn (2003)

**Alectex « le portrait craché »** - Clip extrait de concert 3mn (2003)

**Alectex « Violette »** - Clip 3mn (2003)

## RAMUNT XO GARBISU

Il y a des instants décisifs. Au début des années 90, Ramuntxo est étudiant-ingénieur en électronique. Passionné de cinéma, il monte un festival de court métrages à Cergy-Pontoise et se bat pendant trois ans pour qu'un film géorgien soit projeté en France. Le réalisateur, venu de Géorgie en bus et en stop, reste figé d'émotion dans la salle: il n'avait jamais vu son film sur grand écran. Sept secondes de réflexion et Ramuntxo oublie sa carrière d'ingénieur: il n'ira pas chercher son diplôme mais aidera les films, qui en ont besoin, à être vus.

En 1993, bienvenue à l'Atalante. N'ayant aucune expérience, il se heurte à une gestion procédurière qui le noie. Il décide alors de jeter tous les dossiers et toutes les archives comptables à la poubelle. Les employés le prennent pour un fou. Pourtant il va réussir à redresser les comptes de l'Atalante et devenir la colonne vertébrale de cette petite salle de quartier.

La trentaine filiforme, un humour incisif et une répartie cinglante, il cultive la provocation comme d'autres font pousser leurs salades. Le verbe haut, ses talents d'orateur font souvent mouche entre deux phrases assassines et un regard complice. Débordant d'énergie, il fait figure de joyeux drille. Mais attention aux faux-semblants, Ramuntxo peut être aussi sympathique que cruel, aussi chaleureux que froid. Il mène sa barque comme il l'entend, par amour du cinéma avant tout..

Depuis son arrivée, il s'acharne à proposer une programmation de qualité, complémentaire des gros circuits de cinémas. Il glane des petits bijoux par-ci par-là: un film sur l'Iran, un court métrage tourné en Bosnie, un documentaire sur l'Algérie, un autre sur le Mali. Ses choix ne sont pas guidés par une logique mercantile mais par son cœur. C'est une véritable obsession dans laquelle un public de plus en plus nombreux se reconnaît. Sa philosophie tient en ces quelques mots: « Souvent ce qui compte ce n'est pas le nombre d'entrées, mais de pouvoir offrir un écran et un public à un film ».

## LISTE TECHNIQUE

### Réalisateur

Gaël MOCAËR

### Producteur délégué

Michel GAURIAT

### Coproducteurs

Renaud DELOURME (Montparnasse Productions)  
et Véronique MERIADEC (Les films en couleur)

### Distributeur

Pascal VERRROUST (ADR Distribution)

### Musique

Charles CRASH

### Caméra

Gaël MOCAËR

### Montage

Gaël MOCAËR

### Son

Luc MARIE SAINTE

### Directeur de la postproduction

Leigh HATWELL

### Mix

Benjamin CABAJ

### Attachée de Presse

Annie MAURETTE

beta  prod

adr  
DISTRIBUTION

## LISTE ARTISTIQUE

### **Le directeur**

Ramuntxo Garbisu

### **Le projectionniste**

Jean-Georges Vallès

### **Le caissier**

Borja San Martin

### **La tavernière**

Muriel Toty

### **Les salariés de l'Atalante**

Mahénina Razafiarizon

Jean-Philippe Ducamp

Bruno Bagardie

Thierry Corrieras

Katina Alvarez

Romain Geniez

Xavier Ride

Thomas Scalvino

Jean Malbec

Pantxica Toussaint

Anne Cabrejas

### **L'imprimeur**

Jean-Michel Dossat

### **Les coiffeuses**

Kathy Rebeillau

Pantxika Lastra

### **Le Père Noël**

Pierre Haury

### **Les habitués de l'Atalante**

Xan Ansalas

Sylvie Lafon

